

COMPOSITIO MATHEMATICA

GEORGES GRAS

Plongements kummériens dans les \mathbb{Z}_p -extensions

Compositio Mathematica, tome 55, n° 3 (1985), p. 383-396

http://www.numdam.org/item?id=CM_1985__55_3_383_0

© Foundation Compositio Mathematica, 1985, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Compositio Mathematica » (<http://http://www.compositio.nl/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

PLONGEMENTS KUMMERIENS DANS LES \mathbb{Z}_p -EXTENSIONS

Georges Gras

Introduction

Soit \tilde{k} le composé des \mathbb{Z}_p -extensions d'un corps de nombres k contenant le groupe μ_{p^e} des racines p^e -ièmes de l'unité; on peut alors engendrer la sous-extension maximale \tilde{N} de \tilde{k} , d'exposant p^e , de façon kummérienne (i.e. en écrivant $\tilde{N} = k(\sqrt[p^e]{\tilde{R}})$, où \tilde{R} est un sous-groupe convenable de k^\times contenant $k^{\times p^e}$). La détermination explicite de \tilde{R} est un problème qui a été abordé dans des cas particuliers par plusieurs auteurs:

(i) par F. Bertrandias et J.-J. Payan [1], d'un point de vue théorique, dans l'optique de vérifier la conjecture de Leopoldt par le calcul de la \mathbb{F}_p -dimension de $\tilde{R}/k^{\times p}$;

(ii) par J.E. Carroll [3], par J.E. Carroll et H. Kisilevsky [4], dans le cadre de la p -ramification abélienne;

(iii) par J.E. Carroll [2], K. Kramer et A. Candiotti [8], R. Greenberg [7], dans le but d'étudier des liens remarquables qui existent entre le K_2 du corps k et les problèmes de plongements kummériens dans les \mathbb{Z}_p -extensions (notamment en ce qui concerne (lorsque $e = 1$) la comparaison des groupes $\tilde{R}/k^{\times p}$ et $\{a \in k^\times, \{a, \exp(2i\pi/p)\} = 1 \text{ dans } K_2 k\}/k^{\times p}$, dont les \mathbb{F}_p -dimensions sont égales sous la conjecture de Leopoldt, d'après un résultat de J. Tate [10]).

Nous donnons dans cet article la méthode qui permet de trouver \tilde{R} en toute généralité, dès que les classes et les unités du corps k sont connues; de façon précise, le calcul effectif de \tilde{R} que nous obtenons provient du fait que nous avons donné dans [5] une solution de type corps de classes au problème du plongement dans les \mathbb{Z}_p -extensions (en déterminant le groupe d'Artin de toute extension de la forme $N \cap \tilde{k}$, N étant une p -extension abélienne p -ramifiée de k).

Après l'étude du cas général, Théorème 1.1, nous illustrons complètement le cas quadratique imaginaire, pour $p^e = 2$, ceci pour deux raisons:

(i) c'est le premier cas non trivial qui peut permettre une étude approfondie des problèmes de 2-ramification et de K_2 ;

(ii) les calculs explicites peuvent être conduits à leur terme, et illustrés numériquement par de nombreux exemples (cf. §II, 6).

I Cas general

Soit k un corps de nombres contenant le groupe μ_{p^e} des racines p^e -ièmes de l'unité (p premier, $e \geq 1$).

On appelle S l'ensemble des idéaux premiers de k au-dessus de p , \hat{k} la p -extension abélienne p -ramifiée maximale de k (i.e. non ramifiée en dehors de S) et $\tilde{k} \subset \hat{k}$ le composé des \mathbb{Z}_p -extensions de k ; on note G le groupe $\text{Gal}(\hat{k}/k)$ et \tilde{G} le groupe $\text{Gal}(\tilde{k}/k)$.

On définit alors N (resp. \tilde{N}) comme la sous-extension maximale de \hat{k} (resp. \tilde{k}) d'exposant p^e ; on a donc $\tilde{N} = N \cap \tilde{k}$. Il y a deux façons de caractériser N et \tilde{N} :

(i) par le corps de classes, en trouvant A (resp. \tilde{A}), le groupe d'Artin de N (resp. \tilde{N});

(ii) par la théorie de Kummer, en trouvant R (resp. \tilde{R}), le radical de N (resp. \tilde{N}).

1) Groupe d'Artin de \tilde{N} .

Soit P le groupe des idéaux principaux de k engendrés par un élément $u \in k^\times$ congru à 1 modulo $\prod_{\mathfrak{p} \in S} \mathfrak{p}$; soit I le groupe des idéaux fractionnaires de k dont une p -puissance est dans P . Alors le groupe d'Artin de N est

$$A = I^{p^e} P_{\mathfrak{f}},$$

où \mathfrak{f} est le conducteur de N (ou un multiple) et $P_{\mathfrak{f}}$ le rayon modulo \mathfrak{f} . La détermination du groupe d'Artin de \tilde{N} résulte alors du corollaire au théorème 2.1 de [5] utilisant la fonction Log définie sur G et à valeurs dans C/Λ , où $C = \prod_{\mathfrak{p} \in S} k_{\mathfrak{p}}$ (produit des complétés de k en $\mathfrak{p} \in S$), où Λ est le sous- \mathbb{Q}_p -espace vectoriel de C engendré par les logarithmes p -adiques des unités de k ; rappelons ce résultat:

PROPOSITION 1.1: *Le groupe d'Artin \tilde{A} de la sous-extension maximale \tilde{N} d'exposant p^e du composé des \mathbb{Z}_p -extensions de k est égal à $\{\alpha \in I, \text{Log } \alpha \in p^e \overline{\text{Log } I}\}$, où $\overline{\text{Log } I} = \text{Log } G$ est l'adhérence de $\text{Log } I$ dans C/Λ (on rappelle que si $\alpha \in I$, $\text{Log } \alpha$ est l'image dans C/Λ de $1/n \log a$, pour n importe quel $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $\alpha^n = (a) \in P$, \log désignant le logarithme p -adique usuel; ceci définit Log pour $(\frac{k}{k}) \in G$ car Log est triviale sur le groupe d'Artin de \hat{k}/k ; enfin Log se prolonge à G).*

COROLLAIRE: *L'application Log induit la suite exacte suivante:*

$$1 \rightarrow \tilde{A}/I^{p^e} P_{\mathfrak{f}} \rightarrow I/I^{p^e} P_{\mathfrak{f}} \xrightarrow{\text{Log}} \overline{\text{Log } I/p^e \text{Log } I} \rightarrow 0.$$

En effet, si $\alpha: I \rightarrow G$ désigne l'application d'Artin, l'adhérence de $\alpha(A) = \alpha(I^{p^e} P_{\mathfrak{f}})$ dans G est égale à $\text{Gal}(\tilde{k}/N)$ qui, par définition de N ,

est égal à G^{p^e} ; donc l'application Log applique bien $I^{p^e}P_{\mathfrak{f}}$ dans $p^e \text{Log } G = p^e \overline{\text{Log } \tilde{I}}$.

D'où la recherche pratique de \tilde{A} :

- (i) on détermine $\overline{\text{Log } \tilde{I}}$ (ce qui suppose la connaissance numérique du p -groupe des classes Cl et du groupe des unités de k);
- (ii) on détermine le conducteur \mathfrak{f} de N (ou un multiple);
- (iii) dans le groupe fini $I/I^{p^e}P_{\mathfrak{f}}$, on recherche les éléments dont le logarithme est dans $p^e \overline{\text{Log } \tilde{I}}$.

EXEMPLE: Soit $k = \mathbb{Q}(\sqrt{-3}, \sqrt{-586})$ et $p^e = 3$; on a $Cl = Cl_1 \oplus Cl_2$ où Cl_1 et Cl_2 sont les 3-groupes des classes de $k_1 = \mathbb{Q}(\sqrt{-586})$ et de $k_2 = \mathbb{Q}(\sqrt{1758})$. Notons σ et τ les générateurs respectifs de $\text{Gal}(k/k_1)$ et de $\text{Gal}(k/k_2)$, et pour un nombre premier q notons I_q un idéal premier de k au-dessus de q . On a alors $Cl = \langle cl I_5^2, cl I_{43}^{1+\tau} \rangle \simeq \mathbb{Z}/9\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$ (l'idéal I_5 est inerte dans k/k_1 , et la classe de l'idéal I_5^2 , dans k_1 , engendre Cl_1 qui est d'ordre 9; le nombre premier 43 est totalement décomposé dans k , la classe d'un idéal premier au-dessus de 43, dans k_2 , engendre Cl_2 qui est d'ordre 3; d'où la description de Cl). On a $I_5^{18} = (1891621 + 20088\sqrt{-586})$, $I_{43}^{3(1+\tau)} = (407 + 7\sqrt{1758})$. On a ici $C = \mathbb{Q}_3 \oplus \sqrt{-586} \mathbb{Q}_3 \oplus \sqrt{-3} \mathbb{Q}_3 \oplus \sqrt{1758} \mathbb{Q}_3$ et $\Lambda = \sqrt{1758} \mathbb{Q}_3$ (L'unité fondamentale de k provient de celle de k_2 , et son logarithme 3-adique définit un élément non nul de trace nulle qui se trouve dans le sous-espace $\mathbb{Q}_3 \oplus \sqrt{1758} \mathbb{Q}_3$); d'où $C/\Lambda \simeq \mathbb{Q}_3 \oplus \sqrt{-586} \mathbb{Q}_3 \oplus \sqrt{-3} \mathbb{Q}_3$. On a donc, en notant $U = \{u \in C, u \equiv 1 \pmod{\sqrt{-3}}\}$, $\overline{\text{Log } \tilde{I}} = (\langle \frac{1}{18} \log(1891621 + 20088\sqrt{-586}), \frac{1}{3} \log(407 + 7\sqrt{1758}) \rangle + \log U + \Lambda) / \Lambda$; on vérifie facilement que $\log U = 3\mathbb{Z}_3 \oplus 3\sqrt{-586} \mathbb{Z}_3 \oplus 3\sqrt{-3} \mathbb{Z}_3 \oplus \sqrt{1758} \mathbb{Z}_3$, que $\frac{1}{18} \log(1891621 + 20088\sqrt{-586}) \in \log U$, et que $\frac{1}{3} \log(407 + 7\sqrt{1758}) \equiv -\frac{2}{3}\sqrt{1758} \pmod{\log U}$. Il en résulte alors $\overline{\text{Log } \tilde{I}} \simeq 3\mathbb{Z}_3 \oplus 3\sqrt{-586} \mathbb{Z}_3 \oplus 3\sqrt{-3} \mathbb{Z}_3$.

REMARQUE: Le corollaire au théorème 2.1 de [5] montre qu'ici, \tilde{k} est linéairement disjoint du 3-corps de classes absolu de Hilbert de k (car $\overline{\text{Log } \tilde{I}} = \log U$), et on en déduit aussi que l'ordre de $\text{Gal}(\tilde{k}/\tilde{k})$ est égal à 27.

On vérifie ensuite que $I/I^3 P_{\mathfrak{f}}$ peut être représenté par le groupe d'idéaux $\langle I_5^2, I_{43}^{1+\tau}, (2), (3 - \sqrt{-586}), (1 + 3\sqrt{-3}) \rangle$ ou encore $\langle I_5, I_{43}^{1+\tau}, I_2, I_5 I_7^{1+\sigma} I_{17}, I_7^{1+\sigma\tau} \rangle = \langle I_2, I_5, I_{43}^{1+\tau}, I_7^{1+\sigma\tau}, I_7^{1+\sigma} I_{17} \rangle$. Le calcul des logarithmes 3-adiques de ces idéaux montre alors que le sous-groupe de $I/I^3 P_{\mathfrak{f}}$ formé des éléments dont le logarithme est dans $3 \overline{\text{Log } \tilde{I}}$ peut être représenté par le groupe $\langle I_2 I_5, I_2^{-1} I_{43}^{1+\tau} \rangle$.

2) Radical de N .

Soit

$$R = \left\{ a \in k^\times, k(\sqrt[p^e]{a}) \subset N \right\}$$

le radical de N . Soit $k^\times(S)$ le groupe des S -unités de k . Soit $I(S)$ le sous-groupe du groupe des idéaux fractionnaires de k engendré par les éléments de S ; soient Cl le p -groupe des classes de k , $Cl(S)$ le sous-groupe engendré par les classes des éléments de $I(S)$, et Cl^S le quotient $Cl/Cl(S)$; on note ${}_p e Cl^S$ le sous-groupe de Cl^S formé des éléments annihilés par p^e .

Il est bien connu que $a \in R$ si et seulement si l'idéal (a) de k est de la forme $(a) = \mathfrak{m} a^{p^e}$, où \mathfrak{a} est un idéal quelconque de k et $\mathfrak{m} \in I(S)$. L'application qui à $a \in R$ associe l'image de la classe de \mathfrak{a} dans Cl^S induit la suite exacte

$$1 \rightarrow k^\times(S)/k^\times(S)^{p^e} \rightarrow R/k^{\times p^e} \rightarrow {}_p e Cl^S \rightarrow 1,$$

qui permet de trouver R dès que le groupe des classes de k et celui des unités sont connus.

EXEMPLE: Poursuivons l'illustration du cas $k = \mathbb{Q}(\sqrt{-3}, \sqrt{-586})$; on a donc ici $R = \langle j, \sqrt{-3}, \epsilon_0, a_1, a_2 \rangle k^{\times 3}$, où $j = (-1 + \sqrt{-3})/2$, $\epsilon_0 = 587 + 14\sqrt{1758}$ est l'unité fondamentale de k , a_1 et a_2 sont les générateurs des idéaux \mathfrak{l}_5^{18} et $\mathfrak{l}_{43}^{3(1+\tau)}$.

3) Symbole de reste de puissance p^e -ième.

Rappelons brièvement la définition de ce symbole: Soit $a \in k^\times$ et soit \mathfrak{b} un idéal de k étranger à (a) et S ; le symbole $\left(\frac{a}{\mathfrak{b}}\right)$ est l'unique élément de μ_{p^e} défini, via l'action du symbole d'Artin, par:

$$\left(\frac{k\left(\sqrt[p^e]{a}\right)/k}{\mathfrak{b}}\right)^{p^e} \sqrt[p^e]{a} = \left(\frac{a}{\mathfrak{b}}\right)^{p^e} \sqrt[p^e]{a};$$

il est bien connu aussi que si $\mathfrak{b} = \mathfrak{l}$ est un idéal premier, alors $\left(\frac{a}{\mathfrak{l}}\right)$ est caractérisé par la congruence

$$\left(\frac{a}{\mathfrak{l}}\right) \equiv a^{(q-1)/p^e} \text{ modulo } \mathfrak{l},$$

où q est le cardinal du corps résiduel de k en \mathfrak{l} .

Nous avons maintenant tous les éléments pour déterminer le radical de \tilde{N} .

4) Radical de \tilde{N} .

Soit $\{\mathfrak{b}_1, \dots, \mathfrak{b}_t\}$ un ensemble fini d'idéaux de k étrangers à S tel que

$$\langle \mathfrak{b}_1, \dots, \mathfrak{b}_t \rangle I^{p^e} P_i = \tilde{A};$$

considérons l'application φ suivante:

$$\varphi: R/k^{\times p^e} \rightarrow \mu_{p^e}^t$$

déduite de l'application qui à $a \in R$ (a choisi étranger à b_1, \dots, b_t , ce qui est toujours possible modulo $k^{\times p^e}$, puisque $(a) = m a^{p^e}$, $m \in I(S)$) associe la famille $((\frac{a}{b_i}))_{i=1, \dots, t}$. Soit $a \in R$, a étranger à b_1, \dots, b_t ; alors

$a \in \tilde{R}$ si et seulement si $k(\sqrt[p^e]{a}) \subset \tilde{N}$, donc si et seulement si $\sqrt[p^e]{a}$ est fixe par $\text{Gal}(N/\tilde{N})$, soit $\sqrt[p^e]{a}$ fixe par tout élément de la forme $(\frac{N/k}{b})$, $b \in \tilde{A}$; mais comme $\tilde{A} = \langle b_1, \dots, b_t \rangle A$, où A est le groupe d'Artin de N , on en déduit que $a \in \tilde{R}$ si et seulement si $\sqrt[p^e]{a}$ est fixe par tout élément $(\frac{N/k}{b_i})$, $i = 1, \dots, t$, donc si et seulement si $(\frac{a}{b_i}) = 1$, pour tout $i = 1, \dots, t$; autrement dit, $\tilde{R}/k^{\times p^e}$ est le noyau de φ .

Résumons ce qui précède dans l'énoncé suivant:

THÉORÈME 1.1: *Soit k un corps de nombres contenant les racines p^e -ièmes de l'unité. Soit R le radical de l'extension kummérienne maximale p -ramifiée de k , d'exposant p^e , et soit \mathfrak{f} le conducteur de cette extension. Soit I le groupe des idéaux de k étrangers à p , soit $P_i \subset I$ le rayon modulo \mathfrak{f} , et soient b_1, \dots, b_t des idéaux de I tels que $\langle b_1, \dots, b_t \rangle I^{p^e} P_i = \{a \in I, \text{Log } a \in p^e \overline{\text{Log } I}\}$. Alors l'application de R dans $\mu_{p^e}^t$ qui à $a \in R$ associe $((\frac{a}{b_i}))_{i=1, \dots, t}$ a pour noyau le radical \tilde{R} de la sous-extension maximale d'exposant p^e du composé des \mathbb{Z}_p -extensions de k .*

EXEMPLE: Terminons l'illustration du cas $k = \mathbb{Q}(\sqrt{-3}, \sqrt{-586})$; il ne reste plus qu'à calculer le tableau des symboles de la forme $(\frac{a}{b})$, $a \in \{j, \sqrt{-3}, \epsilon_0, a_1, a_2\}$ et $b \in \{I_2 I_5, I_2^{-1} I_{43}^{1+\tau}\}$:

	$I_2 I_5$	$I_2^{-1} I_{43}^{1+\tau}$
j	1	1
$\sqrt{-3}$	1	1
ϵ_0	j	1
a_1	1	j
a_2	j	1

Le calcul des symboles ci-dessus s'effectue à partir des congruences suivantes (où $\sqrt{-3} = 2j + 1$):

$$\sqrt{-586} \equiv 3(I_5), \sqrt{-3} \sqrt{-586} \equiv 34(I_{43}^{1+\tau}),$$

$$j \equiv -7(I_{43}), j \equiv 6(I_{43}^{\tau}).$$

On obtient donc

$$\begin{aligned}\tilde{R} &= \langle j, \sqrt{-3}, \epsilon_0^{-1} a_2 \rangle \\ &= \left\langle \frac{-1 + \sqrt{-3}}{2}, \sqrt{-3}, 66625 + 1589\sqrt{1758} \right\rangle.\end{aligned}$$

II Cas des corps quadratiques imaginaires (et $p = 2$)

Soit $k = \mathbb{Q}(\sqrt{-m})$, $m > 0$ sans facteur carré; on suppose ici $p = 2$, $e = 1$. Les problèmes locaux à résoudre vont dépendre essentiellement de $C = \prod_{\mathfrak{p} \in S} k_{\mathfrak{p}}$ qui prend les huit valeurs habituelles: $\mathbb{Q}_2(\sqrt{-1})$, $\mathbb{Q}_2(\sqrt{-2})$, $\mathbb{Q}_2(\sqrt{-3})$, $\mathbb{Q}_2(\sqrt{-5})$, $\mathbb{Q}_2(\sqrt{-6})$, $\mathbb{Q}_2 \times \mathbb{Q}_2$, $\mathbb{Q}_2(\sqrt{-10})$, $\mathbb{Q}_2(\sqrt{-14})$. Nous définissons aussi l'invariant $\rho = 0$ ou 1 , en posant $\rho = 1$ si et seulement si tout diviseur premier impair de m est congru à ± 1 modulo 8.

1) Cas particuliers immédiats.

Il s'agit des corps k pour lesquels le groupe $\text{Gal}(\hat{k}/\bar{k})$ est trivial; nous avons caractérisé une telle situation dans [5], corollaire au théorème 5.2; ce résultat s'énonce ici de la façon suivante:

THÉORÈME 2.1: *Si k est l'un des corps $\mathbb{Q}(\sqrt{-1})$, $\mathbb{Q}(\sqrt{-2})$, $\mathbb{Q}(\sqrt{-l})$ ou $\mathbb{Q}(\sqrt{-2l})$, l premier, $l \equiv 3, 5 \pmod{8}$, alors l'extension biquadratique de k contenue dans le composé des \mathbb{Z}_2 -extensions de k est $k(\sqrt{1 + \sqrt{-1}}, \sqrt{\sqrt{-1}})$ pour $k = \mathbb{Q}(\sqrt{-1})$, $k(\sqrt{\sqrt{-2}}, \sqrt{-1})$ pour $k = \mathbb{Q}(\sqrt{-2})$, $k(\sqrt{2}, \sqrt{-1})$ dans les deux autres cas.*

Ce résultat est élémentaire, mais le problème devient bien plus difficile dès que $\text{Gal}(\hat{k}/\bar{k})$ est non trivial (cf. Exemple du §1); nous allons reprendre et préciser les étapes générales évoquées dans le §1, afin d'aboutir à une méthode de calcul systématique de \tilde{R} , pour tout corps quadratique imaginaire. Les résultats seront donnés de façon immédiatement utilisable par le lecteur, pour tout calcul numérique; les justifications élémentaires seront omises.

2) Calcul du radical de N .

On suppose ici k distinct de $\mathbb{Q}(\sqrt{-1})$ et de $\mathbb{Q}(\sqrt{-2})$. On peut donc poser $m = l_1 \dots l_n$ ou $2l_1 \dots l_n$, l_1, \dots, l_n nombres premiers impairs dis-

tincts, $n \geq 1$; on note l_i l'idéal premier au-dessus de l_i , $i = 1, \dots, n$, et on note \mathfrak{p} un idéal premier de k au-dessus de 2.

On a les résultats classiques suivants:

LEMME 1: Une \mathbb{F}_2 -base de ${}_2Cl$ est donnée par les ensembles de classes suivants:

$$\{cll_1, \dots, cll_n\}, \text{ si } -m \equiv -2 \pmod{4},$$

$$\{cll_1, \dots, cll_{n-1}, cl\mathfrak{p}\}, \text{ si } -m \equiv -1 \pmod{4},$$

$$\{cll_1, \dots, cll_{n-1}\}, \text{ si } -m \equiv -3 \pmod{4}.$$

LEMME 2: Supposons 2 non inerte dans k . Alors il existe $a \in k^\times$ tel que $(a) = \mathfrak{p}\alpha^2$ dans k , si et seulement si $\rho = 1$. Si c'est le cas, et si l'on écrit $-m = x^2 - 2y^2$ dans \mathbb{Z} , alors $(x + \sqrt{-m}) = \mathfrak{p}\alpha_0^2$ dans k , pour un choix convenable du signe de x lorsque 2 est décomposé.

LEMME 3: Si 2 est décomposé dans k et si $\rho = 0$, alors la classe de \mathfrak{p} est d'ordre pair.

Ces lemmes préliminaires nous permettent de déterminer R à partir de la suite exacte (cf. §I, 2)

$$1 \rightarrow k^\times(S)/k^\times(S)^2 \rightarrow R/k^{\times 2} \rightarrow {}_2Cl^S \rightarrow 1,$$

où l'on rappelle que $k^\times(S)$ est le groupe des S -unités de k et Cl^S le 2-groupe des classes en dehors de S ; le résultat est le suivant:

PROPOSITION 2.1: Le radical de N est $R = \langle 2, -1, l_1, \dots, l_{n-1} \rangle k^{\times 2}$ si $\rho = 0$, $R = \langle 2, -1, l_1, \dots, l_{n-1}, x + \sqrt{-m} \rangle k^{\times 2}$ si $\rho = 1$ (où x est donné par une solution dans \mathbb{Z} de l'équation $-m = x^2 - 2y^2$).

REMARQUE: On a toujours $k(\sqrt{2}) \subset \tilde{k}$; on pourra donc "ignorer" 2 dans le calcul de \tilde{R} . Ces générateurs de R sont indépendants modulo $k^{\times 2}$.

3) Calcul du conducteur de N .

C'est le plus petit commun multiple des conducteurs des sous-extensions quadratiques de N/k ; il suffit donc de calculer les conducteurs des extensions $K = k(\sqrt{-1})$, $k(\sqrt{2})$, $k(\sqrt{\pm l})$, l premier impair, $\pm l \equiv 1 \pmod{4}$, et enfin $k(\sqrt{x + \sqrt{-m}})$ lorsque $\rho = 1$ (en supposant toujours $k \neq \mathbb{Q}(\sqrt{-1})$, $\mathbb{Q}(\sqrt{-2})$).

Il suffit de déterminer une uniformisante de K et de calculer la différence relative dans K/k (puis le discriminant relatif) par la méthode

habituelle des groupes de ramification (cf. [9], chap. IV, §§1, 2, propositions 4 et 5); ici, le conducteur de K/k est égal à son discriminant; on obtient:

PROPOSITION 2.2: *Le conducteur f de N a la valeur suivante:*

- (i) *cas $\rho = 0$; $f = (2)$ pour $-m \equiv -2 \pmod{4}$,
 $f = (4)$ pour $-m \equiv -1 \pmod{4}$,
 $f = (8)$ pour $-m \equiv -3 \pmod{4}$,*
- (ii) *cas $\rho = 1$; $f = 4p$ pour $-m \equiv -1, -2 \pmod{4}$,
 $f = (8)$ pour $-m \equiv -3 \pmod{4}$.*

4) *Détermination du groupe d'Artin de \tilde{N} .*

On rappelle que le groupe d'Artin \tilde{A} de \tilde{N} est défini par la suite exacte (cf. §I, 1)

$$1 \rightarrow \tilde{A}/I^2P_f \rightarrow I/I^2P_f \xrightarrow{\text{Log}} \overline{\text{Log } I}/2 \overline{\text{Log } I} \rightarrow 0;$$

dans le cas quadratique imaginaire, la fonction Log s'identifie au logarithme 2-adique usuel, \log , étendu à \dot{I} , car $\Lambda = 0$. Comme en pratique Cl est décrit sous la forme

$$I = \langle c_1, \dots, c_r \rangle P, \quad c_1, \dots, c_r \in \dot{I},$$

on considère la suite exacte

$$1 \rightarrow I^2P/I^2P_f \rightarrow I/I^2P_f \rightarrow I/I^2P \simeq Cl/Cl^2 \rightarrow 1,$$

où $I^2P/I^2P_f \simeq P/P_f(P \cap I^2)$; ainsi, si l'on écrit $P = \langle (u_1), \dots, (u_s) \rangle P_f(P \cap I^2)$, alors

$$I = \langle c_1, \dots, c_r, (u_1), \dots, (u_s) \rangle I^2P_f.$$

Nous allons déterminer $P/P_f(P \cap I^2)$; pour cela, soient

$$k_S^\times = \left\{ u \in k^\times, u \equiv 1 \pmod{\prod_{p \in S} p} \right\} \text{ et } k_f^\times = \{ u \in k^\times, u \equiv 1 \pmod{f} \},$$

et soit

$$\Omega = \{ u \in k_S^\times, (u) \in P_f(P \cap I^2) \};$$

alors on a $P/P_f(P \cap I^2) \simeq k_S^\times / \Omega$.

LEMME 4: *Le groupe Ω a l'expression suivante:*

$$\Omega = \langle -1, l_1, \dots, l_{n'} \rangle k_{\mathfrak{f}}^{\times} k_S^{\times 2}, \text{ si } -m \equiv -2, -3 \pmod{4},$$

$$\Omega = \langle -1, l_1, \dots, l_{n'}, 2 + \sqrt{-m} \rangle k_{\mathfrak{f}}^{\times} k_S^{\times 2}, \text{ si } -m \equiv -5 \pmod{8},$$

$$\Omega = \langle -1, l_1, \dots, l_{n'}, \sqrt{-m} \rangle k_{\mathfrak{f}}^{\times} k_S^{\times 2}, \text{ si } -m \equiv -1 \pmod{8} \text{ et } \rho = 0,$$

$$\text{ou } -m \equiv -1 \pmod{16} \text{ et } \rho = 1,$$

$$\Omega = \langle -1, l_1, \dots, l_{n'}, 3\sqrt{-m} \rangle k_{\mathfrak{f}}^{\times} k_S^{\times 2}, \text{ si } -m \equiv -9 \pmod{16}$$

et $\rho = 1$, l'entier n' étant égal à n si $-m \equiv -2 \pmod{4}$, $n - 1$ sinon.

Soit $u \in k_S^{\times}$ tel que $(u) = (u_i) \alpha^2$, $u_i \in k_{\mathfrak{f}}^{\times}$, $\alpha \in I$:

(i) cas $-m \equiv -2, -3 \pmod{4}$. Comme ${}_2Cl = \langle cl l_1, \dots, cl l_{n'} \rangle$, on peut écrire $\alpha = (v) \prod_{i=1}^{n'} l_i^{x_i}$, $x_i \in \mathbb{Z}$, $v \in k_S^{\times}$, d'où $u = \pm u_i v^2 \prod_{i=1}^{n'} l_i^{x_i}$; d'où Ω dans ce cas.

(ii) cas $-m \equiv -1 \pmod{4}$. Dans ce cas ${}_2Cl = \langle cl l_1, \dots, cl l_{n'}, cl p \rangle$, et on peut écrire $\alpha = (a) p^{x_0} \prod_{i=1}^{n'} l_i^{x_i}$, $x_0, x_i \in \mathbb{Z}$, $a \in k^{\times}$. Soit $b \in I$ tel que $pb = (b)$, $b \in k^{\times}$; on a alors $b^2 = (b^2/2) = (v)$, $v \in k_S^{\times}$.

Si $-m \equiv -5 \pmod{8}$, la démonstration de la proposition 2.1 de [6] montre que l'on a $v \equiv 2 \pm \sqrt{-m} \pmod{4}$, donc modulo \mathfrak{f} d'après la proposition 2.2; il vient alors $\alpha^2 = (a^2 b^{2x_0} v^{-x_0} \prod_{i=1}^{n'} l_i^{x_i})$, soit $u = \pm u_i (ab^{x_0})^2 v^{-x_0} \prod_{i=1}^{n'} l_i^{x_i}$. On a $2 \pm \sqrt{-m} = uu'_i$, $u'_i \in k_{\mathfrak{f}}^{\times}$, donc $(2 + \sqrt{-m})(2 - \sqrt{-m}) \in k_{\mathfrak{f}}^{\times} k_S^{\times 2}$ puisque $N_{k/\mathbb{Q}} v = N b^2$ est un carré dans \mathbb{Q}^{\times} ; on peut donc remplacer v par $2 + \sqrt{-m} \pmod{k_{\mathfrak{f}}^{\times} k_S^{\times 2}}$. D'où le lemme dans ce cas.

Si $-m \equiv -1 \pmod{8}$, la démonstration du lemme 1 du théorème 2.3 de [6] montre que l'on a $v \equiv \sqrt{-m} + 4(m-1)/8 \pmod{4p}$. Si $\rho = 0$, $(\sqrt{-m}) \in I^2 P_{\mathfrak{f}}$, car $\mathfrak{f} = (4)$ dans ce cas; si $\rho = 1$ et $-m \equiv -1 \pmod{16}$, on a aussi $(\sqrt{-m}) \in I^2 P_{\mathfrak{f}}$; enfin si $\rho = 1$ et $-m \equiv -9 \pmod{16}$, on a $v \equiv \sqrt{-m} + 4 \equiv -3\sqrt{-m} \pmod{\mathfrak{f}}$, et $(3\sqrt{-m}) \in I^2 P_{\mathfrak{f}}$. D'où le lemme dans ce cas, de façon analogue.

Il reste à trouver un système de représentants de k_S^{\times}/Ω .

Si U (resp. $U_{\mathfrak{f}}$) désigne l'adhérence dans C de k_S^{\times} (resp. $k_{\mathfrak{f}}^{\times}$), on a

$$k_S^{\times}/\Omega \cong U/V, \text{ où } V = \langle -1, l_1, \dots, l_{n'}, v_0 \rangle U_{\mathfrak{f}} U^2,$$

v_0 étant, selon le cas, l'un des nombres $1, 2 + \sqrt{-m}, \sqrt{-m}$ ou $3\sqrt{-m}$ du lemme 4. On considère alors la suite exacte suivante induite par l'application \log (où tor désigne la 2-torsion):

$$1 \rightarrow \text{tor } U/\text{tor } V \rightarrow U/V \rightarrow \log U/\log V \rightarrow 0;$$

Tableau A

$-m$ mod 16	ρ	\mathfrak{f}	$\log U$	$\log V$	$u, \text{ mod } V$	$\log u, \text{ mod}(\log V)$
-1, -9	0	(4)	$(4) \oplus (2+2\sqrt{-m})$	$(4) \oplus (4\sqrt{-m})$	$2+\sqrt{-m}$	$2+2\sqrt{-m}$
-1	1	4p	$(4) \oplus (2+2\sqrt{-m})$	$(8) \oplus (4+4\sqrt{-m})$	$2+\sqrt{-m}, 2-\sqrt{-m}$	$2+2\sqrt{-m}, 2-2\sqrt{-m}$
-9	1	4p	$(4) \oplus (2+2\sqrt{-m})$	$(8) \oplus (4+4\sqrt{-m})$	$2+\sqrt{-m}, 2-\sqrt{-m}$	$2-2\sqrt{-m}, 2+2\sqrt{-m}$
-2	0	(2)	$(4) \oplus (2+\sqrt{-m})$	$(4) \oplus (2\sqrt{-m})$	$1+\sqrt{-m}$	$2+\sqrt{-m}$
-2	1	4p	$(4) \oplus (2+\sqrt{-m})$	$(8) \oplus (4+2\sqrt{-m})$	$1+\sqrt{-m}, 1-\sqrt{-m}$	$2-\sqrt{-m}, 2+\sqrt{-m}$
-3, -11	0	(8)	$(2) \oplus (2\sqrt{-m})$	$(4) \oplus (4\sqrt{-m})$	$\sqrt{-m}, 2+\sqrt{-m}$	$2, 2\sqrt{-m}$
-5, -13	0	(4)	$(2) \oplus (2\sqrt{-m})$	$(4) \oplus (2\sqrt{-m})$	$\sqrt{-m}$	2
-6	0	(2)	$(4) \oplus (\sqrt{-m})$	$(4) \oplus (2\sqrt{-m})$	$1+\sqrt{-m}$	$\sqrt{-m}$
-7, -15	0	(8)	$(4) \oplus (2+2\sqrt{-m})$	$(4) \oplus (4\sqrt{-m})$	$\sqrt{-m}, 2+\sqrt{-m}$	$0, 2+2\sqrt{-m}$
-7	1	(8)	$(4) \oplus (2+2\sqrt{-m})$	$(8) \oplus (4+4\sqrt{-m})$	$\sqrt{-m}, 2+\sqrt{-m}, 2-\sqrt{-m}$	$4, -2+2\sqrt{-m}, -2-2\sqrt{-m}$
-15	1	(8)	$(4) \oplus (2+2\sqrt{-m})$	$(8) \oplus (4+4\sqrt{-m})$	$\sqrt{-m}, 2+\sqrt{-m}, 2-\sqrt{-m}$	$0, 2+2\sqrt{-m}, 2-2\sqrt{-m}$
-10	0	(2)	$(4) \oplus (2+\sqrt{-m})$	$(4) \oplus (2\sqrt{-m})$	$1+\sqrt{-m}$	$2+\sqrt{-m}$
-14	0	(2)	$(4) \oplus (\sqrt{-m})$	$(4) \oplus (2\sqrt{-m})$	$1+\sqrt{-m}$	$\sqrt{-m}$
-14	1	4p	$(4) \oplus (\sqrt{-m})$	$(8) \oplus (2\sqrt{-m})$	$1+\sqrt{-m}, 3+\sqrt{-m}$	$\sqrt{-m}, 4+\sqrt{-m}$

l'expression de $\log U$ est donnée par le tableau I de [6], et on peut de même déterminer $\log U_{\mathfrak{f}}$ facilement, puis

$$\log V = \langle \log l_1, \dots, \log l_{n'}, \log v_0 \rangle + \log U_{\mathfrak{f}} + 2 \log U.$$

Ensuite, pour trouver des représentants u_1, \dots, u_s tels que

$$U = \langle u_1, \dots, u_s \rangle V,$$

on utilise la suite exacte précédente compte tenu du fait que $\text{tor } U/\text{tor } V$ est trivial sauf si 2 est décomposé dans k/\mathbb{Q} , auquel cas ce groupe est d'ordre 2; les résultats correspondants constituent le tableau A ci-dessus (dans ce tableau, les groupes de logarithmes, $\log U$, $\log V$, sont caractérisés par une \mathbb{Z}_2 -base à deux éléments).

5) Calcul des symboles

Ayant déterminé \tilde{A} comme noyau de l'application $\langle c_1, \dots, c_r, (u_1), \dots, (u_s) \rangle I^2 P_{\mathfrak{f}} / I^2 P_{\mathfrak{f}} \rightarrow \overline{\log I} / 2 \overline{\log I}$, et écrit

$$\tilde{A} = \langle b_1, \dots, b_t \rangle I^2 P_{\mathfrak{f}},$$

il reste à calculer les symboles suivants: $(\frac{-1}{b})$, $(\frac{l}{b})$, pour $l \in \{l_1, \dots, l_{n-1}\}$, $b \in \{b_1, \dots, b_t\}$, si $\rho = 0$, $(\frac{-1}{b})$, $(\frac{l}{b})$, $(\frac{x + \sqrt{-m}}{b})$, pour $l \in \{l_1, \dots, l_{n-1}\}$, $b \in \{b_1, \dots, b_t\}$, si $\rho = 1$.

REMARQUE: Si a est un nombre rationnel impair étranger à $b \in I$, alors $(\frac{a}{b}) = (\frac{a}{Nb})$, où Nb désigne la norme absolue de b et (\div) le symbole de Jacobi usuel; d'où les règles que nous rappelons:

- (i) On a $(\frac{-1}{b}) = (-1)^{(Nb-1)/2}$;
- (ii) par réciprocité quadratique, on a $(\frac{l}{b}) = (-1)^{(l-1)(Nb-1)/4} (\frac{Nb}{l})$;
- (iii) le calcul de $(\frac{x + \sqrt{-m}}{b})$ s'effectue de façon analogue après avoir trouvé $\beta \in \mathbb{Z}$ tel que $\sqrt{-m} \equiv \beta \pmod{b}$: on est ramené à calculer $(\frac{x + \beta}{b}) = (\frac{x + \beta}{Nb})$.

Si un symbole $(\frac{a}{b})$ ne peut se calculer parce que a n'est pas étranger à b , on peut modifier a modulo $k^{\times 2}$ pour le rendre étranger à b .

Les éléments universels u_1, \dots, u_s du tableau A peuvent être modifiés modulo \mathfrak{f} , notamment pour faire en sorte que les symboles $(\frac{a}{b})$ soient tous définis sans avoir à modifier les éléments a .

6) Conclusion et exemples.

L'ensemble des résultats obtenus peut s'énoncer globalement de la façon suivante:

THÉOREME 2.2: Soit $k = \mathbb{Q}(\sqrt{-m})$, où m est de la forme $l_1 \dots l_n$ ou $2l_1 \dots l_n$, $n \geq 1$, l_1, \dots, l_n premiers impairs distincts. Soient c, \dots, c_r des idéaux impairs représentant le 2-groupe des classes I/P de k , et soient $(u_1), \dots, (u_s)$ des idéaux principaux impairs représentant $P/P_i(P \cap I^2)$. Soient alors b_1, \dots, b_t des idéaux impairs tels que $\langle b_1, \dots, b_t \rangle = \{ b \in \langle c_1, \dots, c_r, (u_1), \dots, (u_s) \rangle, \log b \in 2 \overline{\log I} \}$. Enfin soit $R' = \langle -1, l_1, \dots, l_{n-1} \rangle$ si $\rho = 0$, $R' = \langle -1, l_1, \dots, l_{n-1}, x + \sqrt{-m} \rangle$ (où $-m = x^2 - 2y^2$ dans \mathbb{Z}) si $\rho = 1$.

Alors, un élément a_0 , tel que $k(\sqrt{2}, \sqrt{a_0})$ soit la sous-extension bi-quadratique sur k contenue dans le composé des \mathbb{Z}_2 -extensions de k , est donné par l'unique élément non trivial a_0 de R' qui vérifie $(\frac{a_0}{b_i}) = 1$, pour tout $i = 1, \dots, t$.

NOTE: Pour l'utilisation pratique de ce théorème, rappelons que $\rho = 0$ ou 1 est égal à 1 si et seulement si $l_i \equiv \pm 1 \pmod 8$ pour tout $i = 1, \dots, n$, que les éléments u_1, \dots, u_s sont donnés, une fois pour toutes, dans le tableau A, ainsi que leurs logarithmes.

EXEMPLE 1: Soit $k = \mathbb{Q}(\sqrt{-1155}) = \mathbb{Q}(\sqrt{-3.5.7.11})$, dont le groupe des classes est $\langle cl I_3, cl I_5, cl I_7 \rangle \simeq (\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})^3$. On a immédiatement $\overline{\log I} = \langle \frac{1}{2} \log 3, \frac{1}{2} \log 5, \frac{1}{2} \log 7 \rangle + \log U = \log U = (2) \oplus (2\sqrt{-m})$ dans $C = \mathbb{Q}_2(\sqrt{-3})$; d'où $2 \overline{\log I} = (4) \oplus (4\sqrt{-m})$. Le tableau A indique qu'il faut considérer le groupe d'idéaux $\langle I_3, I_5, I_7, (\sqrt{-m}), (2 + \sqrt{-m}) \rangle = \langle I_3, I_5, I_7, I_3 I_5 I_7 I_{11}, I_{19} I_{61} \rangle = \langle I_3, I_5, I_7, I_{11}, I_{19} I_{61} \rangle$; on calcule les logarithmes de ces idéaux modulo $(4) \oplus (4\sqrt{-m})$:

$$\begin{aligned} \text{on a } \log I_3 &\equiv 2 \pmod{(4) \oplus (4\sqrt{-m})} \\ \log I_5 &\equiv 2 \pmod{(4) \oplus (4\sqrt{-m})} \\ \log I_7 &\equiv 0 \pmod{(4) \oplus (4\sqrt{-m})} \\ \log I_{11} &\equiv 2 \pmod{(4) \oplus (4\sqrt{-m})} \\ \log(I_{19} I_{61}) &\equiv 2\sqrt{-m} \pmod{(4) \oplus (4\sqrt{-m})} \end{aligned}$$

ce qui fait que l'on trouve $b_1 = I_3 I_5$, $b_2 = I_7$, $b_3 = I_3 I_{11}$. Ici, $R' = \langle -1, 3, 5, 7 \rangle$, d'où le tableau des symboles $(\frac{a}{b})$:

	$I_3 I_5$	I_7	$I_3 I_{11}$
-1	-1	-1	1
3	1	-1	-1
5	-1	-1	-1
7	-1	-1	-1

D'où $a_0 = 35$ et $\tilde{N} = k(\sqrt{2}, \sqrt{35})$.

EXEMPLE 2: Soit $k = \mathbb{Q}(\sqrt{-161}) = \mathbb{Q}(\sqrt{-7 \cdot 23})$; on vérifie que $Cl = \langle cl\mathfrak{l}_3, cl\mathfrak{l}_7 \rangle \simeq \mathbb{Z}/8\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$, $cl\mathfrak{l}_3$ étant d'ordre 8 et $cl\mathfrak{l}_7$ d'ordre 2. On vérifie que $\log \mathfrak{l}_3 = \frac{1}{8} \log(80 + \sqrt{-161})$ et $\log \mathfrak{l}_7 = \frac{1}{2} \log 7$ sont dans $\log U = (4) \oplus (2 + 2\sqrt{-161})$, d'où $2 \log \bar{1} = (8) \oplus (4 + 4\sqrt{-161})$. On est dans le cas $-m \equiv -1 \pmod{16}$ et $\rho = 1$ du tableau A; on a donc à considérer le groupe d'idéaux $\langle \mathfrak{l}_3, \mathfrak{l}_7, (2 + \sqrt{-161}), (2 - \sqrt{-161}) \rangle = \langle \mathfrak{l}_3, \mathfrak{l}_7, \mathfrak{l}_3\mathfrak{l}_5\mathfrak{l}_{11}, \bar{\mathfrak{l}}_3\bar{\mathfrak{l}}_5\bar{\mathfrak{l}}_{11} \rangle$.

$$\begin{aligned} \text{On a } \log \mathfrak{l}_3 &\equiv 2 - 2\sqrt{-161} \pmod{(8) \oplus (4 + 4\sqrt{-161})} \\ \log \mathfrak{l}_7 &\equiv 4 \pmod{(8) \oplus (4 + 4\sqrt{-161})} \\ \log(\mathfrak{l}_3\mathfrak{l}_5\mathfrak{l}_{11}) &\equiv 2 + 2\sqrt{-161} \pmod{(8) \oplus (4 + 4\sqrt{-161})} \\ \log(\bar{\mathfrak{l}}_3\bar{\mathfrak{l}}_5\bar{\mathfrak{l}}_{11}) &\equiv 2 - 2\sqrt{-161} \pmod{(8) \oplus (4 + 4\sqrt{-161})} \end{aligned}$$

ce qui donne $\mathfrak{b}_1 = \mathfrak{l}_7\mathfrak{l}_5\mathfrak{l}_{11}$ et $\mathfrak{b}_2 = \mathfrak{l}_3\bar{\mathfrak{l}}_3\bar{\mathfrak{l}}_5\bar{\mathfrak{l}}_{11}$. On a ici $R' = \langle -1, 7, 1 + \sqrt{-161} \rangle$; d'où le tableau des symboles $(\frac{a}{b})$:

	$\mathfrak{l}_7\mathfrak{l}_5\mathfrak{l}_{11}$	$\mathfrak{l}_3\bar{\mathfrak{l}}_3\bar{\mathfrak{l}}_5\bar{\mathfrak{l}}_{11}$
-1	1	-1
7	-1	1
$1 + \sqrt{-161}$	-1	1

D'où $a_0 = 7(1 + \sqrt{-161})$ et $\tilde{N} = k(\sqrt{2}, \sqrt{7 + 7\sqrt{-161}})$.

EXEMPLE 3: Soit $k = \mathbb{Q}(\sqrt{-l})$, l premier, $-l \equiv -7 \pmod{8}$. On a $Cl = (1)$, et $2 \log \bar{1} = 2 \log U = (8) \oplus (4 + 4\sqrt{-l})$; comme $\rho = 1$, le tableau A conduit à considérer le groupe d'idéaux $\langle \mathfrak{l} = (\sqrt{-l}), (2 + \sqrt{-l}), (2 - \sqrt{-l}) \rangle$, et on obtient facilement $\mathfrak{b}_1 = \mathfrak{l}(4 + l)$ si $-l \equiv -7 \pmod{16}$, $\mathfrak{b}_1 = 1$ si $-l \equiv -15 \pmod{16}$. On a $R' = \langle -1, x + \sqrt{-l} \rangle$ (où $-l = x^2 - 2y^2$, x impair, y pair):

(i) cas $-l \equiv -7 \pmod{16}$. On a $(\frac{-1}{\mathfrak{l}(4+l)}) = (\frac{-1}{l}) = -1$.

On a $(\frac{x + \sqrt{-l}}{\mathfrak{l}}) = (\frac{x}{l})$. On a (si le symbole est défini)

$$\begin{aligned} \left(\frac{x + \sqrt{-l}}{(4+l)} \right) &= \left(\frac{x + \sqrt{-l}}{(2 + \sqrt{-l})} \right) \left(\frac{x + \sqrt{-l}}{(2 - \sqrt{-l})} \right) \\ &= \left(\frac{x-2}{(2 + \sqrt{-l})} \right) \left(\frac{x+2}{(2 - \sqrt{-l})} \right) = \left(\frac{x^2 - 4}{4+l} \right) \\ &= \left(\frac{2y^2 - l - 4}{4+l} \right) = \left(\frac{2y^2}{4+l} \right) = \left(\frac{2}{4+l} \right) = (-1)^{((4+l)^2 - 1)/8} = -1. \end{aligned}$$

D'où $\left(\frac{x + \sqrt{-l}}{l(4+l)}\right) = -\left(\frac{x}{l}\right)$ dans ce cas.

Si $x + \sqrt{-l}$ et $2 \pm \sqrt{-l}$ ne sont pas étrangers, on vérifie qu'il suffit de modifier $2 \pm \sqrt{-l}$ modulo 8 et les calculs sont identiques.

(ii) cas $-l \equiv -15 \pmod{16}$. On a $\left(\frac{-1}{l}\right) = \left(\frac{-1}{l}\right) = -1$ et on a $\left(\frac{x + \sqrt{-l}}{l}\right) = \left(\frac{x}{l}\right)$.

En conclusion, si $k = \mathbb{Q}(\sqrt{-l})$, l premier, $l \equiv 7 \pmod{8}$, on a

$$a_0 = \left(\frac{-x}{l}\right)(x + \sqrt{-l}), \text{ si } -l \equiv -7 \pmod{16},$$

$$a_0 = \left(\frac{x}{l}\right)(x + \sqrt{-l}), \text{ si } -l \equiv -15 \pmod{16}.$$

Bibliographie

- [1] F. BERTRANDIAS et J.-J. PAYAN: Γ -extensions et invariants cyclotomiques. *Ann. Sci. Ec. Norm. Sup.* 5 (1972) 517–543.
- [2] J.E. CARROLL: *On the 2-primary part of K_2O and on \mathbb{Z}_2 -extensions for imaginary quadratic fields*, Ph. D. Harvard (1973).
- [3] J.E. CARROLL: On determining the quadratic subfields of \mathbb{Z}_2 -extensions of complex quadratic fields. *Comp. Math.* 30 3 (1975) 259–271.
- [4] J.E. CARROLL and H. KISILEVSKY: Initial layers of \mathbb{Z}_l -extensions of complex quadratic fields. *Comp. Math.* 32 2 (1976) 157–168.
- [5] G. GRAS: Logarithme p -adique et groupes de Galois. *Journal de Crelle* 343 (1983) 64–80.
- [6] G. GRAS: Sur les \mathbb{Z}_2 -extensions d'un corps quadratique imaginaire. *Ann. Inst. Fourier* 33 4 (1983) 1–18.
- [7] R. GREENBERG: A note on K_2 and the theory of \mathbb{Z}_p -extensions. *Amer. J. Math.* 100 6 (1978) 1235–1245.
- [8] K. KRAMER and A. CANDIOTTI: On K_2 and \mathbb{Z}_l -extensions of number fields. *Amer. J. Math.* 100 1 (1978) 177–196.
- [9] J.-P. SERRE: *Corps locaux*. Hermann (1962).
- [10] J. TATE: Relations between K_2 and Galois cohomology. *Invent. Math.* 36 (1976) 257–274.

(Oblatum 19-VIII 1983)

Georges Gras
 Université de Franche-Comté-Besançon
 Faculté des Sciences, Mathématiques
 E.R.A. au C.N.R.S. N°070654
 F-25030 BESANÇON Cedex
 France